

Lurelu



Métis ou le récit de celui qui tient parole

Élaine Turgeon

Volume 42, numéro 2, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91705ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Turgeon, É. (2019). *Métis ou le récit de celui qui tient parole*. *Lurelu*, 42(2), 81–82.



Métis ou le récit de celui qui tient parole

Élaine Turgeon

81

Michel Noël est un auteur reconnu pour sa contribution à la promotion du patrimoine culturel autochtone. D'ascendance algonquienne par l'un de ses parents, ethnologue de formation, il a consacré sa carrière à la sauvegarde et à la promotion des cultures autochtones. Dans *Métis*, nouvelle édition d'un livre auparavant publié aux Éditions Michel Quintin sous le titre de *Pien*, il dresse le portrait de son enfance dans un camp forestier du Nord-Ouest québécois. À travers son récit, on découvre le Québec des années 50, encore fortement sous l'emprise de la religion, la réalité des camps de bucherons, le traitement réservé aux communautés autochtones et à leurs enfants, mais également les valeurs chères à ces communautés et les enseignements qu'elles se transmettent de génération en génération.

Après la Commission de vérité et de réconciliation du Canada qui a permis de jeter un regard sur les séquelles des pensionnats indiens, et alors qu'un récent rapport sur les femmes autochtones disparues et assassinées qualifie le sort réservé aux Autochtones de «véritable génocide canadien», ce livre a toute sa pertinence pour permettre aux élèves de mieux comprendre les erreurs du passé et reconnaître la contribution importante de ces peuples à notre société.

L'exploitation du livre

Tout au long du livre, Pien témoigne de certains enseignements qu'il a reçus de son père et de sa communauté. Par exemple, l'importance de la nature et de la relation que nous entretenons avec elle : «Il y a de la vie partout et dans tout ce que tu vois, sens, entends, touches. Les rayons du soleil éblouissent tes yeux, le vent cajole ta peau, le froid te pique, l'eau étanche ta soif, les foins séchés chatouillent tes narines. Nous sommes en relation avec tout l'univers» (page 11). Invitez vos élèves à les noter au fur et à mesure qu'ils en découvrent.

Invitez-les également à noter les mots en algonquin qui parsèment le récit, par exemple : *nipishish* (ruisseau ou petite rivière), *kwé* (salut), pour ne nommer que ceux-là.

Le livre est construit sous forme de courts chapitres contenant autant d'anecdotes. Chacune fourmille de détails historiques à exploiter ou de référents culturels qui sont propices à mener des activités avec les élèves. Je vous en propose quelques-unes pour accompagner la lecture de certains chapitres, mais il y en a bien d'autres à imaginer, tant les référents culturels et historiques pullulent (la traite des fourrures au poste de la Baie d'Hudson, Ti-Jean Carignan et le *Reel du pendu*, la «truie» dans le dortoir des bucherons, la ceinture fléchée, les pensionnats indiens).

Mon père tient parole

Dans ce chapitre, aux pages 31 et 32, Pien raconte que son père Shipouln écrit au premier ministre Duplessis pour lui faire part de ses inquiétudes par rapport à la pinède. Encouragez vos élèves à imaginer la lettre que Shipouln a produite, en inscrivant au tableau les quelques mots-clés que Michel Noël nous livre : revendications, injustice, blessure, fierté, peuple, nation. Rappelez-leur que cette dernière doit être nuancée et diplomate, pour ne pas heurter et se mettre la compagnie à dos. Faites-leur ensuite la lecture de la lettre qui figure aux pages 39-42 afin de la comparer à la leur. Demandez-leur également comment, selon eux, le gouvernement accueillera cette lettre.

Les plumes changées en paroles

Aux pages 54 et 55, Pien relate une histoire que son père lui a racontée, celle du jeune homme très ambitieux qui voulait rapidement devenir chef. Ce dernier, sachant que la sagesse vient de la plume d'aigle du chef, part à la quête d'une telle plume. Il annonce à sa mère qu'il sera de retour dans trois

jours, convaincu qu'il trouvera rapidement une plume d'aigle au sol. Mais sa quête s'avère plus difficile qu'il ne le croyait au départ. Son expédition se prolonge et le temps passe. Il devient adulte, puis vieillard. C'est alors qu'il abandonne sa quête et qu'une plume d'aigle se pose à ses pieds. Pien écrit que son père ne lui raconte jamais des histoires pour rien, que ces dernières ont toujours un sens. Demandez à vos élèves de réfléchir au sens de cette histoire. Quels enseignements contient-elle? Pourquoi Shipouln l'a-t-il racontée à son fils?

Les bucherons

Dans ce chapitre, pages 57 à 60, l'auteur parle de la vie à la ferme et du dur labeur qu'elle implique. Il la compare même à la prison des pauvres. Il parle également de l'emprise des curés sur les cultivateurs qu'ils poussent à cultiver des terres de roches et qu'ils gardent dans la misère pour mieux les contrôler. Si vos élèves ont envie d'en savoir plus sur cet aspect de l'histoire du Québec, vous pourriez leur suggérer de lire *La petite Russie*, une bande dessinée de Francis Desharnais, publiée aux Éditions Pow Pow, et qui relate la colonisation en Abitibi.

Le héros de notre famille

Dans ce chapitre, pages 99 et 100, Pien évoque le héros métis, Louis Riel. Il évoque également le nom de John A. Macdonald, le premier ministre du Canada qui l'a fait pendre. Il précise que Louis Riel est perçu comme un héros par certains et comme un traître par d'autres. Prenez quelques minutes pour présenter à vos élèves le rôle qu'a joué Louis Riel dans l'histoire du Canada. Au besoin, présentez-leur le livre *Louis Riel combattant métis* (voir la section Références) afin de leur permettre de mieux comprendre le ressentiment qu'ont les Métis envers ceux qu'ils considèrent comme des envahisseurs.

Le trésor de Jos

Dans ce chapitre, pages 107 à 112, Michel Noël nous fait découvrir un trésor métis qui se transmet de génération en génération, la ceinture fléchée de Louis Riel. Il nous apprend également que, chez les Métis, chaque famille possède un coffre qui se lègue de génération en génération. Demandez à vos élèves s'ils ont ce genre d'objets. Demandez-leur aussi ce qu'ils mettraient dans leur coffre, s'ils en avaient un et qu'ils souhaitaient le transmettre à leur descendance.

À la fin de ce chapitre, Jos dit au jeune Pien de toujours se rappeler que la vie est un portage. Interrogez vos élèves sur la signification, selon eux, de ces paroles. Au besoin, expliquez-leur ce qu'est un portage (le fait de devoir transporter un canot sur son dos pour éviter un obstacle sur un cours d'eau).

Page couverture

La page couverture du livre de Michel Noël est magnifiquement illustrée par Dorian Danielsen. Invitez vos élèves à observer l'illustration et à en interpréter le sens, à la lumière de leur compréhension du livre. Plusieurs éléments font, en effet, écho aux divers récits : la souche, la pinède, la lune, les oiseaux, les deux couleurs utilisées pour le titre et pour les habits du personnage.

En guise de prolongement

Si vos élèves ont envie d'en apprendre davantage sur les communautés métisses, il pourrait être intéressant de mettre en réseau ce livre avec d'autres œuvres sur les peuples métis. Michel Noël est lui-même coauteur du livre documentaire *Les Métis*, publié aux Éditions Auzou. Dans cet ouvrage, il présente différents aspects de la culture métisse, d'hier à aujourd'hui.

Radio-Canada a également produit une série de documentaires sur les Métis en 2012 et 2014, dans le cadre de son programme

Curio.ca. Il s'agit de *C'est quoi un Métis?*, *Un Métis fier de ses racines*, *Les droits des Métis*, *Les Métis de demain*. Il est possible d'accéder au site gratuitement en passant par celui de BAnQ (numerique.banq.qc.ca) ou par celui des Bibliothèques de la ville de Montréal (bibliomontreal.com).

Ces documentaires permettent d'aborder plusieurs questions qui touchent la réalité des Métis et qui pourraient faire l'objet de débats argumentés, en classe. Par exemple, les Métis ont-ils le droit de pêcher et de chasser sur le territoire sans demander de permis? Faudrait-il une révolte comme celle de la Rivière-Rouge en 1869 pour former un groupe politique pancanadien réunissant les Métis, les Inuits et les Autochtones?

Récits autobiographiques

Michel Noël a écrit un récit autobiographique en s'inspirant de ses souvenirs d'enfance. Invitez vos élèves à faire de même en racontant quelques anecdotes tirées de leur propre vécu. Ils pourraient s'inspirer de moments marquants ou encore d'événements qui permettent de comprendre la personnalité des membres de leur famille et les valeurs qu'ils partagent ainsi que les enseignements qu'ils se transmettent, de génération en génération. Demandez-leur de réfléchir aux valeurs de leur famille : Qu'est-ce qui est important pour tes parents? Qu'est-ce qui leur vient de leur propre famille et qu'ils essaient de te transmettre? Qu'est-ce qui est propre à ta culture? Qu'est-ce que tu aimerais ensuite transmettre à tes enfants? Vous pourriez inviter vos élèves à inscrire l'extrait suivant du livre de Michel Noël, en exergue de leurs textes : «Nos récits sont faits pour nous accompagner toute notre vie. Avec le temps, ils deviennent des compagnons inséparables.»



Références

- DESMARAIS, Francis. *La petite Russie*, Pow Pow, 2018.
- NOËL, Michel. *Métis*, Bayard Canada Livres, 2019.
- NOËL, Michel. *Pien*, coll. «Grande Nature», Éd. Michel Quintin, 1996. Prix littéraire du Gouverneur général du Canada, 1997.
- NOËL, Michel, ROBERGE, Sylvie et NILÈS, Célia. *Les Métis*, Éditions Auzou, 2016.
- NOËL-MAW, Martine et LAMARRE, Adeline. *Louis Riel, combattant métis*, coll. «Bonjour l'histoire», Éditions de l'Isatis, 2014.

